

Approvisionnements d'énergie—Loi

Des voix: Bravo!

M. Barnett J. Danson (York-Nord): Merci, monsieur l'Orateur et merci à mes collègues. La plupart des questions soulevées au cours du débat jusqu'à présent reflètent l'intérêt primordial que nous portons au contrôle de nos ressources, au fait de garder nos maisons et nos établissements bien au chaud et de maintenir un approvisionnement suffisant de carburant pour nos voitures. Il s'agit de questions importantes que je comprends et je partage l'inquiétude du député, mais nous n'osons pas négliger ou traiter à la légère les autres problèmes et possibilités que nous voyons dans les secteurs de la fabrication et de la transformation de notre économie.

● (1510)

Je signale cet aspect de la question maintenant à cause de mon expérience dans ce domaine et plus particulièrement parce que l'industrie pétrochimique a probablement le plus important facteur d'expansion qui orientera l'avenir. Cela met en cause les dérivés des hydrocarbures et des combustibles fossiles extraits du pétrole, du gaz et de la houille qui ont provoqué l'établissement de nouvelles industries et qui en ont révolutionné d'autres. Ces possibilités d'évolution future de cette industrie sont presque illimitées et nous nous trouvons maintenant dans une situation particulière, car nous pouvons devenir des chefs de file mondiaux à cause de notre abondance relative de combustibles fossiles de base. Ils ne sont pas illimités, mais une répartition minutieuse et intelligente assure un effet multiplicateur en raison des produits secondaires ou de la transformation et de la fabrication ultérieures, ce qu'on ne trouve dans nulle autre ressource que nous possédons. Le produit brut de cette industrie s'élève actuellement à 580 millions, elle emploie environ 7,600 personnes, dont la plupart sont des professionnels hautement rétribués. Indirectement, l'emploi et les montants sont beaucoup plus élevés. L'effet multiplicateur des dérivés de base est très considérable. Les chiffres que j'ai cités ont un effet multiplicateur de 139.9. C'est le multiplicateur du dollar tiré de la matière première qui en l'occurrence représenterait une valeur marchande de 8.1 milliards.

Au niveau du marché, l'éthylène seule a une valeur marchande de 4.5 milliards de dollars. Ce chiffre ne comprend pas les importations d'une valeur de 220 millions qui composent environ 40 p. 100 de l'industrie pétrochimique. En conséquence, ces multiplicateurs sont extrêmement grands dans ce domaine de nos ressources. On prévoit qu'en l'an 2000, l'industrie pétrochimique atteindra un volume exprimé en dollars de 20 milliards en produits pétrochimiques qui pourraient valoir théoriquement 200 milliards ou plus sur le marché. Les ingrédients qui entrent dans la fabrication des produits pharmaceutiques ont relativement un faible volume mais sont considérables exprimés en dollars et revêtent une importance critique pour l'approvisionnement mondial et les services d'hygiène.

La mise au point des produits synthétiques ou plastiques nous a ouvert de nouveaux champs de production. Les jouets en plastique à bon marché sont chose du passé. Les plastiques fabriqués sont de haute qualité, ils sont efficaces et coûtent habituellement moins cher que les matériaux classiques. Même lorsqu'ils coûtent plus cher, ils offrent de nombreux avantages en matière de conception, de fabrication, d'ingénierie et de commercialisation, qui dépassent de beaucoup le coût de revient de la livre. Seulement dans l'industrie automobile, le plastique a remplacé environ 600 livres de métal par un peu plus de 100

[M. MacDonald (Egmont).]

livres de matières plastiques par voiture en en réduisant le poids et en assurant habituellement un fonctionnement plus sûr, plus efficace, tout en réduisant de façon marquée les coûts de montage, de remplacements et de réparations.

Les plastiques offrent les mêmes avantages dans les domaines de l'emballage, de l'éclairage, de l'ameublement, de la construction résidentielle et commerciale, de l'agriculture, de l'électronique et ils servent à maints usages qui conditionnent notre vie et notre économie. Les fibres synthétiques, qui ont marqué de leur présence l'industrie du vêtement et celle des textiles, se retrouvent notamment dans les tapis, les rideaux, les meubles et les revêtements de plancher. Nous y sommes tellement habitués que nous en oublions la valeur. Nous sommes loin de songer aux réserves de pétrole, d'essence et de charbon lorsque nous nous trouvons en présence d'un bateau en fibre de verre ou d'une moto-neige, lorsque que nous achetons un complet ou une chemise, lorsque le médecin nous injecte dans le bras un antibiotique qui nous sauve la vie, mais ce sont de ces gisements d'hydrocarbures si abondants que tous ces produits sont tirés.

La croissance de notre industrie pétrochimique a dépassé toutes les espérances. Même avant que n'éclate la crise actuelle, nos installations n'arrivaient même pas à satisfaire la demande et nous obligeaient à importer 40 p. 100 environ de ce qu'il nous fallait, nous plaçant ainsi dans une position vulnérable; si elle était vulnérable alors, combien plus l'est-elle aujourd'hui, face à la pénurie mondiale, de sorte que les pays qui naguère nous permettaient de satisfaire en partie nos besoins vont se montrer plus avares de leurs exportations. La pénurie actuelle est mondiale, non du fait de la crise de l'énergie mais à cause de l'incroyable accélération de la demande attribuable à de nouvelles découvertes tout comme à l'amélioration de l'usage de la technologie et des produits conventionnels. Elle est maintenant aggravée sérieusement par des pénuries aiguës qui persisteront pendant encore trois ans au moins, car il faut au moins trois ans pour concevoir et construire une usine et des laboratoires nécessaires à la production de ces articles.

Au Canada aujourd'hui, nous disposons ou pourrions disposer des matières premières requises pour produire de l'éthane, de l'éthylène, du polyéthylène, du benzène, du styrolène, du polystyrène, du polypropylène, d'autres produits dont le nom est plus long et que mon collègue a mentionnés, sans oublier le polytétrafluoréthylène et nombre d'autres sous-produits pétrochimiques dont nous-mêmes et nos partenaires commerciaux ont un pressant besoin. Plus nous en transformerons, meilleur et plus rapide sera le rendement pour notre économie et quand au nombre d'emplois spécialisés créés. J'insiste pour que nous profitons de notre potentiel et mettions sur pied une industrie pétrochimique intégrée, à l'échelle du monde, qui ne le cède à aucune autre, en premier lieu, pour assurer à notre industrie secondaire une source certaine d'approvisionnements nationaux à des prix concurrentiels, créant ainsi des milliers d'occasions grandes et petites qui constitueront un défi pour l'ingéniosité et l'initiative des entreprises existantes, du milieu industriel, des jeunes gens qui arrivent en nombre croissant sur le marché du travail.

Par la même occasion, nous créerons d'énormes possibilités d'exportation de nos ressources qui seront plus raffinées ou mieux transformées et pour lesquelles la demande est presque insatiable. Nous disposons des ressources et de la technologie, ou si nous n'avons pas précisément cette dernière, nous y avons accès. Nous ne serons pas seuls dans cette course aux emplois et aux débouchés. Il est